

Prix Christophe Mérieux 2022 de la Fondation Christophe et Rodolphe Mérieux

Institut de France
500 000 €

remis à
JOSEPH KAMGNO



Joseph Kamgno est Professeur et Chef du Département de Santé Publique à la Faculté de Médecine et des Sciences Biomédicales de l'Université de Yaoundé I (FMSB/UYI). Depuis 1994, ses travaux portent sur les maladies tropicales négligées. En 2005, il fonde avec l'appui du Programme de Donation Mectizan, le Centre de Recherche sur les Filarioses et autres Maladies Tropicales (CRFilMT), qu'il dirige jusqu'à ce jour.

Joseph Kamgno est titulaire d'un Doctorat en Médecine (FMSB/UYI), d'un Diplôme d'Épidémiologie des maladies transmissibles humaines et animales (Institut Pasteur Paris/École Vétérinaire d'Alfort), d'un Diplôme de Statistiques appliquées à la Médecine et à la Biologie Médicale et d'un Doctorat de Sciences en Épidémiologie (Université Paris 6).

Ses activités de recherche ont porté sur les stratégies de lutte contre les filarioses, notamment l'onchocercose. Au sein de l'équipe de Michel Boussinesq (Institut de Recherche pour le Développement), il a participé à divers projets sur le rôle de la filaire *Loa loa* dans la survenue des effets secondaires graves (ESG) après la prise d'ivermectine, la résistance d'*Onchocerca volvulus* à l'ivermectine et la relation onchocercose-épilepsie. Il a ensuite établi un système de surveillance et de prise en charge des ESG dans plusieurs pays d'Afrique, conduit des travaux de recherche sur la physiopathologie des ESG et mené plusieurs essais cliniques visant à prévenir les ESG post-ivermectine.

Projet récompensé

L'œuvre scientifique du Professeur Kamgno porte sur les Maladies Tropicales Négligées (MTNs) qui constituent un fardeau et un frein au développement socio-économique en Afrique Subsaharienne. Joseph Kamgno a significativement contribué à la lutte contre ces maladies infectieuses en établissant les cartes de distribution de celles-ci. Il a développé au Cameroun, une nouvelle stratégie de traitement de l'onchocercose dans les zones de co-endémie avec la loase, la

stratégie « Test and Not Treat ». Cette stratégie, fondée sur l'utilisation du LoaScope (un nouvel outil de diagnostic rapide permettant de compter automatiquement les microfilaires de Loa dans le sang), permet aujourd'hui d'envisager l'élimination de l'onchocercose en Afrique Centrale.

Tous ces travaux sont réalisés au CRFiMT, un cadre propice à la recherche scientifique de qualité fondé par Joseph Kamgno. Mise en place avec un technicien de laboratoire et un chauffeur, cette institution constitue aujourd'hui un fleuron de la recherche africaine, accueillant une trentaine de chercheurs et personnel d'appui, et contribuant chaque année à la formation de dizaines de professionnels de santé et jeunes chercheurs.

Les réalisations du Professeur Kamgno lui ont valu plusieurs distinctions. Il a reçu en 2009 un témoignage officiel de satisfaction du Ministre de la Santé Publique du Cameroun. En 2015, il a reçu le prix de la Banque Islamique de Développement pour la Science et la Technologie pour la contribution du CRFiMT au développement socio-économique du Cameroun.

Joseph Kamgno a pour ambition de faire du CRFiMT un pôle d'excellence pour la recherche sur les maladies infectieuses. À ce titre, il a bâti de nouveaux locaux qui intégreront entre autres un centre d'essais cliniques de phase I et II ainsi qu'un hub de formation sur l'épidémiologie des maladies infectieuses. **Le prix Christophe Mérieux contribuera à l'équipement du CRFiMT en matériel de pointe pour une recherche et une formation de qualité de jeunes chercheurs.**

Membres du jury

- M^{me} Pascale Cossart, Secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences, Présidente du jury
- M. Sylvain Baize, responsable de l'Unité de Biologie des Infections Virales Émergentes à l'Institut Pasteur
- M^{me} Françoise Barré Sinoussi, membre de l'Académie des sciences
- M. Marc Bonneville, directeur scientifique et médical à l'Institut Mérieux
- M^{me} Sylvie Briand, directrice du département de gestion des risques infectieux à l'OMS
- M. Éric Delaporte, directeur de l'unité TransVIHMI à l'IRD
- M. Philippe Kourilsky, membre de l'Académie des sciences
- M. Xavier de Lamballerie, directeur de l'unité de recherche « Émergence des pathologies virales » à l'IRD
- M^{me} Anne-Marie Moulin, directeur de recherche CNRS-CEDEJ, Le Caire
- M. Gérard Orth, membre de l'Académie des sciences
- M. Philippe Sansonetti, membre de l'Académie des sciences
- M. Alain-Jacques Valleron, membre de l'Académie des sciences

Contact presse

com@institutdefrance.fr

Créée en 2001, la Fondation Christophe et Rodolphe Mérieux-Institut de France a pour objet tant en France qu'à l'étranger et particulièrement dans les pays francophones en développement, de contribuer à la recherche scientifique appliquée à la santé publique et plus particulièrement à la lutte contre les maladies infectieuses, d'aider au développement de projets en matière de formation scientifique et d'éducation scolaire, de contribuer au développement, par le microcrédit. Elle concentre aujourd'hui ses actions auprès d'ONG locales œuvrant pour la santé et le bien-être des populations en détresse, en particulier les mères et les enfants, victimes de la pauvreté, des conflits ou des catastrophes naturelles (en Haïti, au Cambodge, à Madagascar, au Mali, au Vietnam, au Brésil ...). Depuis 2007, la fondation décerne un Grand Prix scientifique, le Prix Christophe Mérieux, d'un montant de 500 000 euros, destiné à récompenser la recherche sur les maladies infectieuses dans les pays en développement.



Créé en 1795, l'Institut de France a pour mission d'offrir aux cinq académies un cadre harmonieux pour travailler au perfectionnement des lettres, des sciences et des arts, à titre non lucratif.

Grand mécène, il encourage la recherche et soutient la création à travers la remise de prix, de bourses et de subventions (près de 25 millions d'euros distribués chaque année par le biais de ses fondations abritées).

Placé sous la protection du président de la République, il est également le gardien d'un important patrimoine, à commencer par le Palais du quai de Conti, quatre bibliothèques dont la bibliothèque Mazarine, ou encore de nombreuses demeures et collections qui lui ont été léguées depuis la fin du XIX^e siècle. Parmi elles se trouvent le château de Chantilly, le domaine de Chaalis, le musée Jacquemart-André, le château de Langeais, le manoir de Kerazan ou encore la villa Kérylos.